

APPARENCES TROMPEUSES

Arroser le jardin, étendre le linge, nettoyer la caisse du chat, ça commence comme une liste de vieux, sauf que c'est la mienne.

Et dire que je suis censée faire tout ça chaque jour. Je ne rêve que d'une seule chose : ne plus avoir besoin de faire ces tâches. Je regarde des tutos sur TikTok pour trouver des astuces mais je n'y arrive toujours pas.

Nous sommes samedi et généralement je rejoins mes amies au café. Mais là je me retrouve à l'hôpital pour une tendinite (je ne le saurais que plus tard). Une infirmière m'accueille et m'invite à aller en salle d'attente. Dès mon arrivée, l'ambiance de cet hôpital me paraît austère, entre la lumière du fond du couloir qui clignote, les patients avec un membre en moins et le personnel qui n'a qu'une envie, rentrer chez lui. Heureusement, en arrivant dans la salle d'attente, je reconnais aussitôt Francesca Mansionata, l'ancienne femme de ménage de ma mère qui passait parfois aussi chez moi. Nous nous mettons alors à discuter :

- Tu sais, tu es une héroïne, on ne dirait pas comme ça mais, les tâches ménagères ce n'est pas aussi simple que ça en a l'air. Ce matin encore je cherchais des astuces sur les réseaux mais je n'ai rien trouvé pour m'aider. Je ne sais pas si c'est toi, mais tu faisais des miracles.
- Tu es mignonne Jeanne mais, je ne faisais que mon métier.
- Oh, ne sois pas si modeste.
- Sinon, ...
- Attends, mais ça fait presque une heure que je n'ai rien posté, l'interrompé-je, mes abonnés doivent s'inquiéter. Je vais juste faire une petite story sur Instagram pour les prévenir que je suis à l'hôpital mais que ce n'est rien de grave. Excuse-moi, tu voulais me dire quelque chose.
- Non rien d'important, ne t'en fais pas.

Elle demande des nouvelles. Je l'interroge à mon tour, j'apprends alors que son fils est entré dans l'armée. Elle me dit qu'elle est très contente mais je vois dans ses yeux qu'elle a peur. Il reste sa seule famille, son mari les a abandonnés à la naissance du petit. Soudain, la vue d'un

patient ensanglanté me rappelle immédiatement que nous sommes aux urgences et non au café du coin alors je lui demande ce qu'elle vient faire ici et elle me répond :

- Tu vas rire mais j'ai glissé dans les escaliers d'un client et je me suis bloqué le dos.
- Aïe, ce n'est pas trop grave j'espère ? demandé-je avec inquiétude.
- Non je ne pense pas, mais toi que t'est-il arrivé ? s'inquiète-t-elle.
- Je ne sais pas trop, je jouais au tennis ce matin comme tous les samedis. Après une courte pause pour prendre ma boisson énergisante pendant le match, j'ai senti une grosse douleur apparaître dans l'épaule au moment de servir, expliqué-je.
- Tu n'as pas arrêté le tennis à ce que je vois, tu es toujours aussi sportive ! s'exclame-t-elle.

J'aurais bien continué cette discussion durant des heures et des heures mais je suis rappelée à la réalité par l'appel du médecin. Il m'invite à entrer dans son cabinet. Je lui explique alors comment est arrivée cette douleur.

- Ce n'est rien de très grave, je pense. Je vais en profiter pour vous faire un bilan de santé, dit-il.
- Pas de souci, répondis-je, inquiète.
- Nous allons commencer par vous faire une prise de sang et vérifier votre tension. Nous vous ferons également passer un électrocardiogramme, m'explique-t-il.
- Je ne pensais pas qu'il y aurait besoin de vérifier tout cela, rétorqué-je, surprise.
- Etant donné qu'il s'agit d'une blessure apparue durant une activité sportive, il est nécessaire de tout contrôler pour savoir d'où cela peut provenir, ajoute-t-il.

Une infirmière arrive et m'emmène dans une chambre pour procéder à ces examens.

Elle commence par me faire une prise de sang, vérifier ma tension et me fait attendre quelques minutes, le temps d'aller chercher le matériel pour l'électrocardiogramme. Tous ces électrodes fixés un peu partout sur mon corps et reliés avec des fils sur la machine m'impressionnent mais je garde confiance en la médecine. Je me filme pour montrer ce qu'il se passe à mes abonnés. Heureusement qu'ils sont là pour me soutenir.

Ensuite, l'infirmière me ramène en salle d'attente pour me faire patienter le temps de récupérer tous les résultats d'analyses. Je cherche mon téléphone au fond de mon sac mais je ne le trouve pas. Cette attente de dix minutes seulement me paraît alors être une éternité. Juste deux ou trois

personnes patientent ; un homme avec un bandage sur les yeux et une petite fille, accompagnée de sa mère probablement, avec un bandage autour du coude, sûrement pour une fracture. Francesca n'est plus là, elle est peut-être déjà partie. Partie continuer sa vie. Partie dans la crainte constante pour son fils. Partie faire le ménage chez ses clients. Partie profiter de sa vie. Cette femme ne pensera plus tellement à moi, ce qui est tout à fait compréhensible. C'est difficile d'accepter le choix de son fils, sans vivre dans la peur à longueur de temps.

Une infirmière revient me chercher pour m'emmener voir le médecin. Mon téléphone vibre, il est dans ma poche et je ne l'ai pas remarqué. Je fais un signe à l'infirmière car je dois informer mes abonnés que le moment arrive pour moi de savoir ce que j'ai réellement. Ils sont très gentils, ils m'envoient beaucoup de messages bienveillants et encourageants. Je range alors mon portable et suis l'infirmière.

- A la suite de toutes les analyses effectuées, je peux vous affirmer qu'il s'agit d'une simple tendinite, ce qui est généralement une blessure de sportifs, m'explique-t-il.
- Ça ne m'étonne pas, la douleur est apparue pendant ma partie de tennis ce matin. Et qu'en est-il des résultats concernant ma santé en général ? demandé-je.
- Eh bien, sachez que vos résultats sont excellents et que vous avez un cœur de jeune fille, madame Vetus, ce qui n'est pas habituel pour une femme de votre âge. J'espère que je serai aussi en forme que vous quand j'atteindrai les 80 ans !